



Ukraine : Le marteau est-il sur le point de tomber ?

Par [Mike Whitney](#)

Mondialisation.ca, 19 janvier 2023

Région : [États-Unis](#), [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Crise en Ukraine](#), [Crise en Ukraine](#), [UKRAINE](#)

« Voici quelque chose que vous devez comprendre. Nous n'avons pas eu la possibilité d'agir différemment. » (Vladimir Poutine)

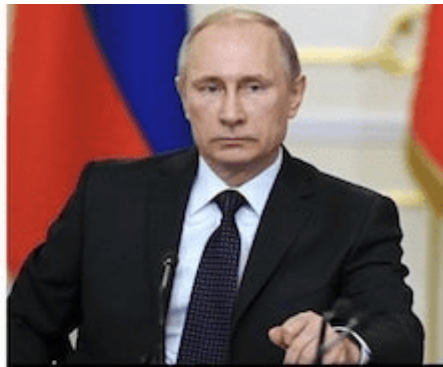
Le projet d'engager militairement la Russie est un aveu tacite que les États-Unis ne peuvent plus maintenir leur domination mondiale par les seuls moyens économiques ou politiques. Après une analyse et un débat exhaustifs, les élites occidentales ont opté pour un plan d'action visant à diviser le monde en blocs belligérants afin de poursuivre une guerre contre la Russie et la Chine. L'objectif stratégique ultime de la politique actuelle est de resserrer l'emprise des élites occidentales sur les leviers du pouvoir mondial et d'empêcher la dissolution de « l'ordre international fondé sur des règles ». Mais après 11 mois de guerre non-stop en Ukraine, la coalition occidentale soutenue par les États-Unis se trouve dans une position pire qu'au début.

Outre le fait que les sanctions économiques ont gravement touché les alliés européens les plus proches de Washington, le contrôle de l'Ukraine par l'Occident a plongé l'économie dans un marasme prolongé, détruit une grande partie des infrastructures essentielles du pays et anéanti une partie importante de l'armée ukrainienne. Plus important encore, les forces ukrainiennes subissent désormais des pertes insoutenables sur le champ de bataille, ce qui prépare le terrain pour l'inévitable éclatement de l'État. Quelle que soit l'issue du conflit, une chose est sûre : L'Ukraine n'existera plus en tant qu'État viable, indépendant et contigu.



JOE BIDEN

Supported the Iraq War
Armed ISIS in Syria
Armed Al-Qaeda in Syria
Supported destruction of Libya
Armed Neo-Nazis in Ukraine
Supports Nuclear First-Strike



VLADIMIR PUTIN

Opposed the Iraq War
Destroyed ISIS in Syria
Destroyed Al-Qaeda in Syria
Opposed destruction of Libya
Destroyed Neo-Nazis in Ukraine
Opposes Nuclear First-Strike

L'une des plus grandes surprises de la guerre actuelle est simplement le manque de préparation de la part des États-Unis. On pourrait supposer que si les mandarins de la politique étrangère décidaient de « verrouiller les cornes » avec la plus grande superpuissance nucléaire du monde, ils auraient fait la planification et la préparation nécessaires pour assurer le succès. Manifestement, cela n'a pas été le cas. Les décideurs américains semblent surpris par le fait que les sanctions économiques se sont retournées contre eux et ont en fait renforcé la situation économique de la Russie. Ils n'ont pas non plus anticipé le fait que la grande majorité des pays non seulement ignorerait les sanctions mais exploreraient de manière proactive les options permettant de « laisser tomber le dollar » dans leurs transactions commerciales et dans la vente de ressources essentielles.

Nous constatons la même incompétence dans la fourniture d'armes létales à l'Ukraine. Comment expliquer que les pays de l'OTAN aient frénétiquement raclé les fonds de tiroirs pour trouver des armes pour l'Ukraine ? Nos dirigeants ont-ils vraiment déclenché une guerre avec la Russie sans savoir s'ils disposaient de suffisamment d'armes et de munitions pour combattre l'ennemi ? Cela semble être le cas.

Et nos dirigeants étaient-ils si sûrs que le conflit serait une insurrection de faible intensité qu'ils n'ont jamais planifié une guerre terrestre à grande échelle, avec des armes combinées ? Une fois encore, cela semble être le cas.

Ce ne sont pas des erreurs insignifiantes. Le niveau d'incompétence dans la planification de cette guerre dépasse tout ce que nous avons vu auparavant. Il semble que toute la préparation ait été axée sur la provocation d'une invasion russe, et non sur les événements qui allaient se produire peu après. Ce qui est clair, c'est que le Pentagone n'a jamais « misé » sur la guerre elle-même ou sur le conflit tel qu'il se déroule actuellement. Sinon, comment expliquer ces erreurs de jugement flagrantes :

1. Ils n'ont jamais pensé que les sanctions se retourneraient contre eux.

2. Ils n'ont jamais pensé qu'ils seraient à court d'armes et de munitions.
3. Ils n'ont jamais pensé que les recettes pétrolières de la Russie monteraient en flèche.
4. Ils n'ont jamais pensé que la majorité des pays maintiendraient des relations normales avec la Russie.
5. Ils n'ont jamais pensé qu'ils auraient besoin d'une stratégie militaire cohérente pour mener une guerre terrestre en Europe de l'Est.

Y a-t-il quelque chose qu'ils ont bien fait ?

Pas que nous puissions voir.

« *L'Ordre fondé sur des règles* » en une photo. De Ben Norton Twitter

Jetez un coup d'œil à cet extrait d'une interview de l'ancien général de brigade Erich Vad, qui a été conseiller politique d'Angela Merkel de 2006 à 2013 :

« Question : Vous aussi avez été attaqué pour avoir demandé des négociations.

Général de brigade Erich Vad : Oui, tout comme l'inspecteur général des forces armées allemandes, le général Eberhard Zorn, qui, comme moi, a mis en garde contre la surestimation des offensives régionales limitées des Ukrainiens au cours des mois d'été. Les experts militaires – qui savent ce qui se passe au sein des services secrets, ce qui se passe sur le terrain et ce que signifie réellement la guerre – sont largement exclus du discours. Ils ne s'intègrent pas dans la formation de l'opinion des médias. Nous vivons largement une synchronisation des médias que je n'ai jamais connue en République fédérale. (...)

Les opérations militaires doivent toujours être couplées à des tentatives d'apporter des solutions politiques. L'unidimensionnalité de la politique étrangère actuelle est difficile à supporter. Elle est très fortement axée sur les armes. La tâche principale de la politique étrangère est et reste la diplomatie, la conciliation des intérêts, la compréhension et la gestion des conflits. Cela me manque ici. Je suis heureux que nous ayons enfin un ministre des Affaires étrangères en Allemagne, mais il ne suffit pas d'utiliser une rhétorique de guerre et de se promener à Kiev ou dans le Donbass avec un casque et un gilet pare-balles. C'est trop peu. (...)

La question se pose alors à nouveau de savoir ce qu'il faut faire avec les livraisons de chars tout court. Pour reprendre la Crimée ou le Donbass, les martres et les léopards ne suffisent pas. Dans l'est de l'Ukraine, dans la région de Bakhmout, les Russes progressent clairement. Ils auront probablement conquis complètement le Donbass d'ici peu. Il suffit de considérer la supériorité numérique des Russes sur l'Ukraine. La Russie peut mobiliser jusqu'à deux millions de réservistes. L'Occident peut y envoyer 100 martres et 100 léopards, ils ne changent rien à la situation militaire globale. Et la question primordiale est de savoir comment mettre fin à un tel conflit avec une puissance nucléaire belligérante – attention, la puissance nucléaire la plus puissante du monde ! – qui veut survivre sans entrer dans une troisième guerre mondiale. (...)

Vous pouvez continuer à épuiser les Russes, ce qui signifie des centaines de milliers de morts, mais des deux côtés. Et cela signifie une plus grande destruction de l'Ukraine. Que reste-t-il de ce pays ? Il sera rasé. En fin de compte, ce n'est plus une option pour l'Ukraine non plus. La clé de la résolution du conflit ne se trouve pas à Kiev, ni à Berlin, Bruxelles ou Paris, elle se trouve à Washington et à Moscou. (...) Un front plus large pour la paix doit

être construit à Washington. (...) Sinon, nous nous réveillerons un matin et nous serons au milieu de la troisième guerre mondiale ». ([“Erich Vad: “What are the War Aims”](#)”, Emma)

Résumons :

- Les médias « surestiment (l’effet des) offensives régionalement limitées des Ukrainiens ». En bref, les Ukrainiens sont en train de perdre la guerre.
- Les Russes sont en train de gagner la guerre. (« Les Russes progressent clairement. Ils auront probablement complètement conquis le Donbass d’ici peu »).
- Les armes seules ne changeront pas l’issue de la guerre. (« les martres et les léopards ne sont pas suffisants. »)
- Rien ne prouve que l’Occident ait des objectifs stratégiques clairement définis. (« Voulez-vous obtenir une volonté de négocier avec les livraisons de chars ? Voulez-vous reconquérir le Donbass ou la Crimée ? Ou voulez-vous vaincre complètement la Russie ? Il n’y a pas de définition réaliste de l’état final. Et sans un concept politique et stratégique global, les livraisons d’armes sont du pur militarisme... Les opérations militaires doivent toujours être couplées à des tentatives d’apporter des solutions politiques »)

Il ne s’agit pas seulement d’une mise en accusation de la manière dont la guerre est menée, mais aussi des objectifs stratégiques qui restent obscurs et mal définis. L’OTAN est menée par le bout du nez par Washington, mais Washington n’a aucune idée de ce qu’elle veut réaliser. « Affaiblir la Russie » n’est pas une stratégie militaire cohérente. Il s’agit en fait d’un fantasme nourri par des néoconservateurs belliqueux qui jouent aux généraux en fauteuil. Mais c’est la raison pour laquelle nous sommes dans la situation difficile que nous connaissons aujourd’hui, car cette politique est entre les mains de fantaisistes dérangés. Quelqu’un croit-il sérieusement que l’armée ukrainienne va récupérer les territoires de l’est de l’Ukraine qui ont été annexés par la Russie ?

Non, aucune personne sérieuse ne le croit. Et pourtant, l’illusion que les « courageux Ukrainiens sont en train de gagner » persiste, alors même que les pertes s’accumulent, que le carnage augmente et que des millions d’Ukrainiens fuient le pays. C’est incroyable.

« Nous devons donc soupçonner que la véritable intention d’un petit nombre de pays vantant les mérites d’un ordre international fondé sur des règles est de créer une alternative au système existant de droit international, d’imposer leurs propres normes et leur propre volonté aux autres en plaçant leurs intérêts étroits au centre de l’univers, et d’ouvrir la porte dérobée au double standard et à l’exceptionnalisme. La déclaration faite par le représentant américain plus tôt dans la journée ne fait que nous convaincre que nos soupçons sont pleinement justifiés. Si nous laissons cette tendance dangereuse se poursuivre sans contrôle, notre monde régressera à l’époque où la loi de la jungle et la politique du pouvoir dominaient. Tous les peuples du monde épris de paix devraient s’en méfier. Nous espérons que cette réunion sera l’occasion pour tous les pays d’affirmer sans équivoque qu’il n’y a qu’un seul système dans le monde, à savoir le système international avec les Nations unies en son centre ; qu’il n’y a qu’un seul ordre, à savoir l’ordre international fondé sur le droit international ; et qu’il n’y a qu’un seul ensemble de règles, à savoir les normes fondamentales régissant les relations internationales ancrées dans les buts et principes de la Charte des Nations unies ».

Vous vous souvenez de la Doctrine Powell ? La doctrine Powell stipule qu'une liste de questions doit toutes recevoir une réponse affirmative avant que les États-Unis n'engagent une action militaire :

1. Un intérêt vital pour la sécurité nationale est-il menacé ?
2. Avons-nous un objectif clair et réalisable ?
3. Les risques et les coûts ont-ils été entièrement et franchement analysés ?
4. Tous les autres moyens politiques non violents ont-ils été pleinement épuisés ?
5. Existe-t-il une stratégie de sortie plausible pour éviter un enchevêtrement sans fin ?
6. Les conséquences de notre action ont-elles été pleinement prises en compte ?
7. L'action est-elle soutenue par le peuple américain ?
8. Disposons-nous d'un large et véritable soutien international ?

L'ancien secrétaire à la Défense Colin Powell a élaboré sa Doctrine pour éviter tout futur Vietnam. Et si l'administration Biden n'a pas encore engagé de troupes de combat américaines en Ukraine, nous pensons que ce n'est qu'une question de temps. Après tout, les médias battent déjà les tambours de guerre tout en diabolisant tout ce qui concerne la Russie. C'est traditionnellement ainsi qu'ils préparent le public à la guerre. (*« La russophobie ... consiste à déshumaniser ses adversaires pour rendre le meurtre plus acceptable (et à détruire) toutes les contraintes mentales qui empêchent les hommes de tomber dans la barbarie. »* Gilbert Doctorow)

Pendant ce temps, les États-Unis continuent de remplir l'Ukraine d'armes tandis que le Pentagone a commencé à former des militaires ukrainiens en Allemagne et en Oklahoma. Il semble que la décision ait déjà été prise d'embarquer les États-Unis dans un autre conflit pour lequel il n'y a pas d'intérêt vital pour la sécurité nationale ni de voie claire vers la victoire. En d'autres termes, la doctrine Powell a été écartée et remplacée par un autre plan néocon lunatique visant à entraîner la Russie dans un borbier sanglant de type « Afghanistan » qui drainera ses ressources et l'empêchera de bloquer l'expansion américaine en Asie centrale.

Et comment le plan néocon fonctionne-t-il jusqu'à présent ?

Voici ce qu'a déclaré le colonel Douglas MacGregor lors d'une récente interview :

« Il y a maintenant 540 000 soldats russes stationnés à la périphérie de l'Ukraine qui se préparent à lancer une offensive majeure qui, je pense, mettra probablement fin à la guerre en Ukraine. 540 000 soldats russes, 1000 systèmes d'artillerie à roquettes, 5000 véhicules de combat blindés dont au moins 1000 chars, des centaines et des centaines de missiles balistiques tactiques. L'Ukraine va maintenant connaître une guerre à une échelle que nous n'avons pas vue depuis 1945 ».

Et comme si cela n'était pas assez sombre, voici d'autres informations tirées d'une récente vidéo avec Alexander Mercouris et Alex Christoforou :

« Alex Christoforou : Il y a juste une panique générale qui s'empare de l'armée ukrainienne, de l'OTAN et de l'Occident. (...) Les Russes sont passés maîtres dans l'art de dissimuler leurs forces de combat (...) Vous avez donc 500 000 militaires (troupes de combat) qui attendent dans les coulisses, ce qui amène l'Ukraine à se demander : « Que faisons-nous ? Nous sommes embourbés dans cette zone de Bakhmout-Soledar alors que ces 500 000 soldats russes

pourraient planifier de nous frapper de n'importe quelle direction et nous n'avons aucune idée de l'endroit d'où viendra l'attaque ? Alexander Mercouris : Vous avez tout à fait raison. Les Russes ont complètement pris l'initiative stratégique. Ils laissent tout le monde dans l'incertitude, et pour accroître encore le sentiment de panique à Kiev, un général russe, Sulukov, vient de rendre visite au groupement russe en Biélorussie, dont la taille ne cesse de croître (...) Cela signifie-t-il que les Russes prévoient d'avancer vers le sud depuis la Biélorussie ? Nous ne le savons pas vraiment. (...) Mais il y a cet énorme renforcement en cours sur tous les fronts, d'un ordre de grandeur supérieur à tout ce que nous avons vu auparavant. Il ne s'agit pas seulement de centaines de milliers de soldats déployés, mais de centaines de chars... de véhicules de combat d'infanterie, de munitions, de pièces d'artillerie... et tout cela s'accumule à une échelle énorme (...) et les combats dans le Donbass au cours des deux dernières semaines ont été le fait de deux entités qui ne font pas partie de l'armée régulière russe (le groupe Wagner et la milice du Donbass). Je pense donc que tout le monde s'attend à ce qu'un coup dur se produise. Personne ne sait avec certitude où cela se produira. Je ne sais pas (mais) les Russes ont encore réussi à garder tout cela extraordinairement secret. (...) Personne ne sait ce qu'ils vont faire, mais ce que nous pouvons voir, c'est ce grand nombre de forces qui se rassemblent autour de l'Ukraine, où les Ukrainiens sont manifestement en train de paniquer (parce qu'il semble que quelque chose va frapper à grande échelle (mais) je ne sais pas d'où cela va venir ». (**[“Russia's next move, keeps collective west guessing”, Alex Christoforou and Alexander Mercouris, You Tube, 15:25 minute](#)**)

Conclusion : Si Washington et ses alliés de l'OTAN n'ont pas de stratégie cohérente pour gagner la guerre en Ukraine, il est clair que les Russes, eux, en ont une. Au cours des quatre mois qui ont suivi l'ordre de mobilisation partielle de Poutine, 300 000 réservistes supplémentaires ont rejoint leurs unités sur le champ de bataille ou le long du périmètre nord de l'Ukraine. Le décor est désormais planté pour une guerre terrestre conventionnelle comme personne à Washington n'en a jamais anticipé. Nous pensons que l'issue de ce conflit remodelera l'architecture de sécurité dépassée de l'Europe et imposera un réalignement qui marquera la fin de l'ère unipolaire.

Mike Whitney

Article original en anglais :



[Ukraine: Is the Hammer About to Fall?](#)

L'article anglais a été publié initialement sur le site [The Unz Review](#) Traduction : [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Mike Whitney](#), Mondialisation.ca, 2023

Articles Par : [Mike Whitney](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca